

---

# L'identité

# L'identité

1. Lire les textes ci-dessous
2. Quelles photos pouvez vous associer aux textes?
3. Quels sont les principes les plus importants pour la famille Mandil ?  
Donnez plusieurs réponses (prenant en considération leur identité personnelle, nationale et religieuse)
4. Discussion : Quels sont vos principes ? Cherchez les différences et les similitudes entre vos principes et ceux de Gavra Mandil.

# L'identité

L'arrivée en Albanie: l'enfant juif Gavra Mandil fuit en tant que chrétien et commence l'école en tant que musulman.

En été 1942, tous les prisonniers du Kosovo furent libérés et transférés en Albanie qui était aussi sous contrôle italien. La famille arriva dans le petit village, Kavaja, où le père de Gavra exerce son métier de photographe.

Fin 42, on avait quitté Pristina en avril-mai 1942, et c'était l'été 42. Mon anniversaire tombe en septembre et je suis entré en CP. J'ai vraiment commencé ma classe de CP avec d'autres Albanais et à l'école j'étais inscrit comme musulman, même si Kavaja se trouvait en confino libero. C'est-à-dire, à l'école on savait ou alors on me connaissait, c'est comme ça que j'étais inscrit comme "Ibrahim Mela", c'était mon nom musulman à Kavaja, en classe de CP.[..] Je suis allé à la mosquée, j'ai appris les prières musulmanes et jusqu'à aujourd'hui je m'en souviens et je les récitais facilement et ça me plaisait. [...], nous avons également commencé avec des cours d'instruction religieuse. En Albanie, il y a des musulmans et des chrétiens. Je ne sais pas comment c'est divisé, mais les musulmans et les chrétiens vivent côte à côte. Quand les cours de religion commençaient, l'institutrice arrivait et disait: que tous les musulmans se lèvent et se mettent dans cette rangée, l'un derrière l'autre. Tous les musulmans se lèvent et se mettent en rang. Que tous les chrétiens se lèvent et se mettent dans cette rangée. Et moi, je suis encore assis, Ibrahim, tu rêves? Aïe, pardon. Va vite dans ta rangée. Et moi, je cours vers la rangée des chrétiens. Je me souvenais que nous avons quitté Belgrade, munis de faux papiers, Manditch, et d'un seul coup je me suis souvenu: non, ici je vais à la mosquée [...] Et toi Ibrahim, tu es dans la lune? Non, non, non, je suis musulman.[...]

Ne pas commettre d'erreur, ne pas se tromper, ne pas tomber dans le piège. Je voyais ça comme une sorte de jeu, ne pas se tromper, ne pas faire d'erreur, car je savais que la moindre erreur, pouvait dieu préserve, coûter la vie à mes parents.

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 23-24 (traduit de l'hébreu)

# L'identité

## Nouveau départ pour Gavra en Israel

### Lors de son arrivée en Israel, Gavra est âgé de 12 ans

Au début, c'était très dur, tant sur le plan scolaire que social. Jusqu'à ce que je comprenne et que je réalise où je me trouvais. [...] . Pendant la première période, peut-être la première année j'étais la risée des sabras \*, mais un beau jour, [...] une sorte de métamorphose s'est opérée en moi. Peut-être [...] ce désir d'être comme les autres, [...] Même ici je voulais être comme tout le monde et montrer à tous que je leur étais supérieur, j'ai alors commencé à devenir plus malicieux, j'ai apporté dans la classe où il y avait un prof qui était victime de nos railleries, une sorte de grenouille qui fait tic tac. Je l'ai mise sous le pied et j'ai fait tic tac, et lui il devenait fou et ne savait pas d'où venait ce bruit, il a fait sortir la moitié de la classe, sauf moi, il n'avait pas le moindre soupçon, car pour lui c'était impensable que cet enquiquineur soit moi, qu'il s'agisse de ce nouvel immigrant. À la fin, il a dit: "ça suffit, je craque, dites-moi qui fait ça." Alors je me suis levé et stupéfaction! J'ai été convoqué chez le proviseur avec un avertissement et le proviseur m'a dit: "Félicitations, tu t'es bien intégré! Tu es déjà comme tout le monde." Ensuite je me suis inscrit aux scouts, et là j'ai découvert qu'il y avait des choses plus importantes que les études, qu'il y a un mouvement de jeunesse.

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 52-53 (traduit de l'hébreu)

\*Sabra:désigne les populations juives nées avant 1948 dans le territoire de la Palestine sous mandat britannique et leurs descendants dans la population israélienne. Par extension, cela désigne tous les Juifs nés sur la Terre d'Israël. Le mot dérive de l'hébreu tsabar (figue de barbarie), allusion à la douceur du fruit qui se cache derrière la plante piquante du désert, à l'image supposée des Israéliens de cette génération.

# L'identité

## Propos de Drita Veseli (épouse de Refik Veseli)

Notre demeure est tout d'abord la maison de Dieu, ensuite la maison de notre hôte et troisièmement celle de notre famille. Le Coran nous enseigne que tous les êtres humains, les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans sont les fils d'un seul Dieu.

Mon époux était photographe. Il a appris son métier alors qu'il était jeune apprenti chez un photographe juif qui s'appelait Moshe Mandil. Les Italiens avaient déporté la famille de Mandil de Pristina au Kosovo à Tirana. Lorsque les Allemands ont occupé l'Albanie, mon mari a reçu l'accord de sa famille pour cacher les quatre personnes de la famille de Mandil ainsi que trois personnes de la famille Ben Joseph. Ils ont été cachés dans la maison familiale située dans les montagnes du village Kruje. Les sept Juifs y sont restés jusqu'au moment de la libération. Refik Veseli et ses parents, Fatime et Vesel Veseli sont les premiers Albanais à avoir obtenu le titre de Justes Parmi les Nations.

Lorsqu'on avait demandé à mon mari, comment tant d'Albanais avaient caché des Juifs et les avaient protégés, il leur a répondu la chose suivante: "en Albanie il n'y a pas d'étrangers, il n'y a que des invités. Notre code moral, pour nous Albanais exige que nous soyons hospitaliers envers nos invités dans notre demeure et dans notre pays."Lorsqu'on lui a demandé s'il y avait eu des Albanais qui avaient livré des Juifs aux Allemands, mon mari a répondu que si une telle chose s'était produite cela voulait dire que cet Albanais aurait déshonoré sa famille et son village, que son village devrait être détruit et sa famille bannie". La question pour lui ne devait même pas être posée, car "aucun Albanais ne nous a déshonorés". Aujourd'hui, c'est mon fils qui tient le studio de photo Veseli à Tirana.

Catalogue de l'exposition Besa: un code d'honneur, Jerusalem, Yad Vashem, 2007, page 36 (traduit de l'anglais)

# L'identité

## Gavra Mandil sur sa vie

"Soudain, la carapace que je m'étais construite pour tenter de devenir plus israélien que les Israéliens s'était effritée. Sans doute que les années y avaient été pour quelque chose. Le succès professionnel, la famille, la réussite dans divers domaines y avaient contribué et j'étais redevenu "moi-même", fier d'arbore mes origines yougoslaves".

[http://www.yadvashem.org/yv/en/exhibitions/my\\_homeland/about\\_mandil.asp](http://www.yadvashem.org/yv/en/exhibitions/my_homeland/about_mandil.asp) (traduit de l'anglais)

# L'identité

Mosa (Moshé) Mandil en uniforme de l'armée avec ses parents Regina et David Mandil à Belgrade, 1932.



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# L'identité

Gavra Mandil posant pour une photo de publicité dans le studio de photo de son père, Novi Sad, 1938-1939



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C



# L'identité

Photo de publicité avec Gavra Mandil pour le studio de photo de son père à Novi Sad. Le texte en serbe sous la photographie signifie: " Attention je photographie", 1939



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# L'identité

Gavra Mandil célébrant son 4eme anniversaire avec ses parents et sa sœur à Novi Sad, 6 septembre 1940. Gabriela (Ela) Mandil porte des habits noirs étant en deuil après les décès de son père Gavra Konfino.



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# L'identité

Photo de classe de Gavra Mandil à Kavajë (Albanie) 1942.  
Premier rang au fond à droite : Gavra Mandil (n.30)



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# L'identité

Krujë, 2008

